

tifiques, [était] trop ambigu (il décrit entre autres les sensations agréables que peuvent procurer certaines drogues) et nuancé (il ne met pas assez l'accent sur les dangers de la consommation et la nécessité de ne pas consommer ou d'arrêter de consommer)». Contraindre les pratiques au silence, préférer la dissuasion à l'information, tiennent lieu de politique des drogues depuis 40 ans. Pensant contenir ainsi les pratiques, les politiques se bercent d'illusions. Car on consomme de plus en plus.

De plus en plus de personnes pensent aujourd'hui que la prohibition des drogues est nocive. On remplit les prisons de gens qui n'ont rien à y faire. On fabrique des destins d'exclusion au travers de casiers judiciaires chargés d'histoires de consommation ou de petits deals. On entretient la désinformation, augmentant la prise de risques et le fantasme. Il faudrait pouvoir sortir de là. Mais du chemin reste à parcourir avant d'y arriver. En attendant, chacun devrait s'efforcer de se construire,

dans son domaine d'intervention, une éthique proche de celle du serment d'Hippocrate : suspension du jugement et promesse d'intervenir, dans la mesure de ses moyens. L'histoire des drogues illégales n'est jamais qu'une histoire des détournements de médicaments. Il y aura toujours des gens pour utiliser ces produits à d'autres fins que celles prévues : pour se surpasser, se mettre la tête à l'envers, se soigner seul, partir dans les étoiles. Les médecins doivent adopter une autre posture que celle de l'irritation ou de l'impatience, face à leur impuissance à tout contrôler. —

- 
- 1. Voir Michael Montagne, « De l'activité pharmacologique à l'usage des drogues : la construction des connaissances sur les psychotropes », in D. Cohen, G. Pérodeau, *Drogues et médicaments mis en contexte, Santé mentale au Québec*, 1996, XXII, 1, p. 149-163.
- 2. Définition du Robert.
- 3. Voir l'article de Fabrice Olivet page 38 de ce numéro.
- 4. Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

## Cheval indomptable

À quoi servent les drogues. Une question à laquelle la réponse pourrait commencer par : ça sert à...

Alors, au choix :

- A s'extraire d'un monde que l'on juge inacceptable car inégalitaire et/ou injuste.
- Ou trop violent et qu'on ne s'y fait pas, à cette violence des rapports de voisins comme ceux des patrons à employés.
- Ou à s'extraire de l'ennui que l'on supporte mal, même si on est un trader de la City : pourquoi cette coke sur ton nez, petit homme blanc riche ?
- A se distinguer auprès d'une jeune fille (ou d'un jeune homme, suivant les goûts) qui trouvera ça très rock'n roll ou « so glam' ! »
- A usage thérapeutique, comme dans plusieurs pays, y compris en Europe sauf en France ?

Maintenant, quelle drogue pourrait être la drogue la plus adaptée tout en évitant les effets nauséabonds à relents mortels que certains produits garantissent (sauf que votre dealer ne vous le dira pas) ?

Je répondrais que l'herbe n'a jamais provoqué de cirrhose et que son usage thérapeutique entre dans le premier chapitre. Mais n'est-il question uniquement que de fonctions récréatives ? Comme fumer un joint le soir pour se détendre seul ou à plusieurs ? Pourquoi pas « utiles » ? Notre trader sera plus performant, peut-être, un certain temps,

jusqu'au moment où son nez se mettra à saigner, ou ses sinus à lâcher, ou son cœur à fatiguer, ou l'autre blanche, l'héroïne, pour les rares qui arrivent à contrôler ce cheval trop sauvage et indomptable, ceux-là trouveront un support soit récréatif soit d'aide au travail. J'ai connu un célèbre professeur qui utilisait ce produit, une fois par mois, à 60 ans passés. Mais elle, elle n'est pas d'accord, l'héro, elle est terriblement exclusive et tu verras ton regard se prendre dans les mailles de son sourire. Elle qui reviendra vers toi, juste pour que tu l'oublies. Et si tu es passé à travers tout et que tu es encore vivant, tu sauras si l'adage dit vrai « une seringue ne ressort jamais d'un bras où elle est entrée ». Elle, elle te sera utile pour mourir plus vite, avec ou sans souffrance.

À chacun de décider s'il veut trouver une utilité à ce/s produit/s ! Récréative, ludique, sociale, support vitaminé pour « mieux » travailler... ou, en cas de glissade sur les grandes pistes blanches, trouver un très bon guide qui ira te rechercher au fond des précipices, et tu auras beaucoup de temps à passer encore avant de savoir qu'elle en a maté de bien plus coriaces que toi ...

FIN ?

(Je ne parle pas des drogues nouvelles que je ne connais pas... il y aurait eu le LSD mais il aurait fallu plus de place !)